

Notes pour l'homélie
Paroisse Sainte Denys de Vaucresson
Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette

Dimanche 9 décembre 2012 2^{ème} dimanche de l'Avent Année C
SUIVRE LE CHEMIN DE PAIX DU SERVITEUR
Ba 5,1-9 Phi 1, 4-6+8b-11 Lc 3,1-6

Il y a peu, quand nous réfléchissions au vrai culte que notre Dieu attend de nous, je vous ai cité le prophète Michée qui dit ceci : « *Homme, le Seigneur t'a fait savoir ce qui est bien, ce qu'il réclame de toi : rien d'autre que pratiquer la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement avec ton Dieu.* » (Mi 6,8)

C'est exactement comme si Michée avait préparé notre dimanche qui porte sur la Paix avec ce thème particulier : « **Suivre le chemin de paix du Serviteur.** »

Ce chemin de paix, nous l'avons évoqué dimanche dernier grâce à ses composantes de justice et de droit. Il ne peut y avoir de paix réelle et durable entre personnes comme entre peuples si le droit et la justice sont négligés. Michée parle de miséricorde et de justice, ce qui revient à peu près au même, mais avec la nuance cordiale de la miséricorde, ce qui rend le droit plus humain.

Grâce aux moyens modernes de communication, nous sommes devenus spectateurs du monde ; chaque jour, nous pouvons constater les pays, les lieux où le droit et la justice peinent à se développer. Nous souffrons de la situation au Moyen Orient. Nous craignons devant l'instabilité de nombreux coins en Afrique. Nous nous demandons de quoi le Maghreb va accoucher. Et la liste est loin d'être close !

Plus près de nous, des questions se posent devant les plans sociaux qui se multiplient, devant l'augmentation des repas distribués aux Restos du cœur, devant la diminution des aides aux organismes humanitaires que Bruxelles semble être sur le point d'ordonner. Et la liste est loin d'être close !

Mais nous ne sommes ni chefs d'état, ni membres de la Commission européenne. Et pourtant, le droit et la justice sont à notre portée. Si nous nous contentons de nous désoler de l'état du monde devant l'écran de notre télé, nos regrets ne sont que des larmes de crocodile. Comment éteindre notre poste après les infos et passer à autre chose, alors que la paix nous habite depuis notre baptême ?

Pardon de me répéter : pour nous, chrétiens, il est capital de rechercher la paix et de la construire puisque nous en avons reçu le germe lorsque, par notre baptême, nous avons revêtu le Christ, lui qui est le Prince et le Serviteur de la Paix.

Dans l'attente active du Christ, sur le chemin de conversion que représente le temps de l'Avent, les textes bibliques nous offrent la possibilité d'un utile bilan. Rappelons-nous ces deux petites paraboles par lesquelles Jésus nous invite à estimer nos forces : un homme

qui veut construire une tour ; a-t-il suffisamment d'argent ? Un roi qui veut partir en guerre contre un autre : son armée est-elle suffisamment nombreuse ? (Lc 14,28-32) De même pour nous qui devons être artisans de paix : en prenons-nous les moyens ? Car pour nous, disciples de Jésus, la paix n'est pas une matière à option ; nous devons la construire si nous souhaitons mettre en œuvre la dignité de fils et de filles de Dieu que nous avons reçue au baptême : « *Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu.* » (Mt 5,9)

Le bilan pourra consister, pour chacun d'entre nous, à vérifier si notre vie n'est pas encombrée de ravins, de collines, de passages tortueux et de routes déformées qu'il faudrait aplanir. Pour composer cette homélie, j'ai lu à droite et à gauche ; j'ai trouvé cette méditation dont je vous livre un extrait :

Chaque fois que nous nous arrêtons de blesser quelqu'un nous abaissons une colline d'égoïsme...

Chaque fois que nous avouons notre faiblesse, nous abaissons une colline d'orgueil.

Chaque fois que nous sourions, nous comblons une vallée de détresse.

Chaque fois que nous faisons le premier pas, nous comblons une vallée de conflit...

Chaque fois que nous demandons pardon, nous aplanissons une route vers la réconciliation.

Chaque fois que nous vivons en paix avec nous-mêmes, nous aplanissons une route vers la sérénité. (Pax Christi, Le Journal de la paix en marche, septembre 2012, n° 517/ supplément, page 6)

Je me souviens d'un roman humoristique anglais : « Trois hommes dans un bateau ». L'un des protagonistes avait acheté et lu un dictionnaire médical ; à la fin de sa lecture, il s'effrayait d'avoir trouvé en lui tous les symptômes de toutes les maladies décrites dans le dictionnaire.

Ne faisons pas comme lui !

Mais n'y a-t-il pas, dans la courte méditation que je viens de vous lire, un point précis que chacun de nous pourrait relever, et sur lequel porteraient ses efforts de conversion en vue de Noël ? Ce serait une manière concrète de suivre le chemin de Paix du Serviteur :

Par exemple :

= se rendre compte que nous risquons de blesser quelqu'un et apprendre à dire paisiblement les choses qui fâchent,

= ou : reconnaître nos faiblesses pour essayer d'y remédier...

= ou : sourire, même si nous n'en avons pas forcément envie ...

= ou : faire le premier pas, quoi qu'il en coûte à notre orgueil ...

= ou : avoir la force de demander pardon, ou de l'offrir...

= ou : chercher humblement les moyens d'être en paix avec soi-même ...

« Homme, le Seigneur t'a fait savoir ce qui est bien, ce qu'il réclame de toi : rien d'autre que pratiquer la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement avec ton Dieu. » (Mi 6,8)